

« femme de ménage » pour la façon d'impliquer tout le monde. 225 salariés. 80

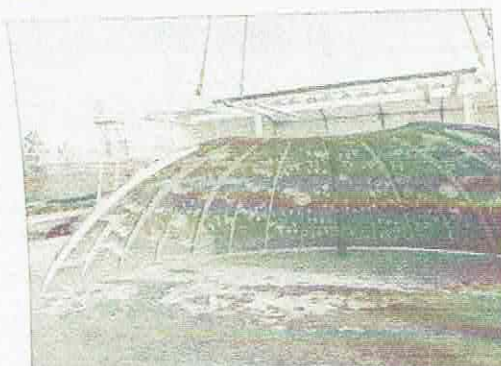
quels et un litre d'un champagne irréprochable, pour chaque bouteille.

Laurence SCHMITT.

Les autres cuvées sont stockées sur deux autres sites de production.

un an de travail pour créa diffusion à solg

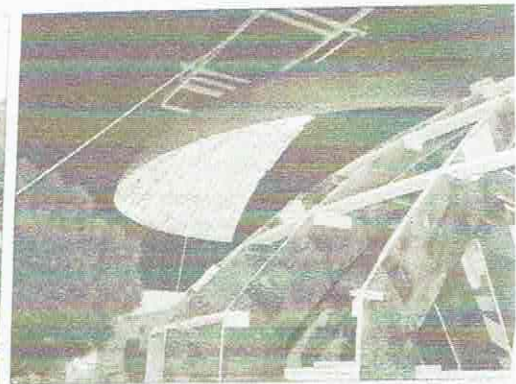
ÉCONOMIE



Thermoformer la coque, mais aussi y reproduire les points d'ancrage parfaits pour s'arrimer sur la structure existante. Cette structure avait été reproduite à Solgne.



Transport de tous les dangers. La demi-sphère, « coquille d'œuf de deux tonnes » est coupée en deux pour voyager. Six câbles ont permis d'arrimer, lever et stabiliser chaque partie.



A Marne-La Vallée, la pose s'est faite en une nuit sous un vent qui a fait douter toute l'équipe. Au matin, les salariés ont découvert la fontaine. Restaient les réglages et quelques corrections de vagues...

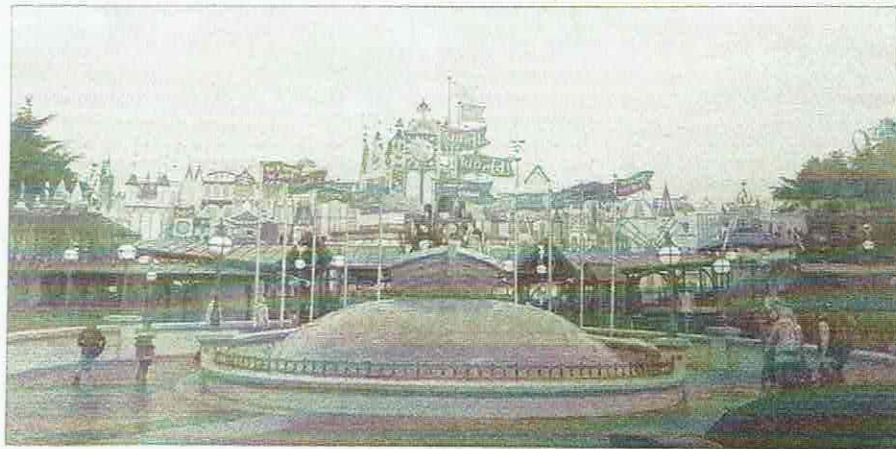
A Disneyland, Créa conçoit la fontaine Small World

Plus de 8 mètres de diamètre et 2 mètres de haut, la nouvelle fontaine Small world Disneyland Paris a nécessité 120 moules et six mois de travail. Un des chantiers les plus complexes jamais entrepris par Créa Diffusion.

Ce n'est pas tous les jours que le parc Disneyland Paris appelle en direct une petite société située dans l'agglomération messine pour passer commande. En l'occurrence, le remplacement de la fontaine de l'attraction *It's a small world*. Une demi-sphère de deux tonnes, huit mètres de diamètre, vaguelettes calculées au millimètre, directement formées dans la masse.

« Cette fontaine, c'est notre plus grand défi », assure Laurent Delles, à la tête de l'entreprise avec son frère Thierry. Pourtant, les défis, l'entreprise de Solgne y est habituée. Spécialisée dans le travail du corian, le matériau composite créé par la société US DuPont de Neumours, elle est capable de réaliser toutes les formes, pour tous les supports, en pièces uniques ou de série dans les design les plus fous.

« L'équipe Disney se souvenait de nous. Il y a six ou sept ans, nous avions réalisé en sous-traitance des bornes d'accueil particulièrement compliquées. » D'où la décision du directeur du bureau d'études du parc d'opter pour le corian. « Choisir le matériau est une chose, soupèse Laurent Delles. Mais il faut trouver



Là voilà. Ainsi posée, l'eau ruisselant tout en rondeur, personne ne peut imaginer le défi qu'a représenté la fabrication de cette pièce. Pour Créa Diffusion, spécialiste mondial du corian, sa conception a été le grand défi technologique qu'a connu l'entreprise de Solgne. Photos : CREA Diffusion

quelqu'un pour le faire ! » Créa Diffusion n'a pas hésité longtemps lorsque le challenge lui a été proposé, maquette de la nouvelle fontaine - façonnée par Disney - sur ses bureaux. « Ce n'est qu'une fois en possession des fichiers numériques que nous nous sommes rendus compte de sa complexité technologique », se souvient François Provence, ingénieur et

associé de Créa Diffusion. Trois informaticiens avec trois logiciels différents ont planché sur le projet pendant deux mois.

« On ne fait pas rater Noël à Disney »

Mille heures de travail ont été nécessaires pour que la machine intègre les paramètres de surfaces d'usinage. L'aventure ne faisait que commencer. Elle a duré

quasi un an, du premier coup de fil début 2015 à la livraison de la fontaine, mi-novembre. En août, par avion, DuPont de Neumours a livré le corian dans le bleu spécial commandé par Disney. Le temps était compté.

« L'ouverture de l'attraction Small world était programmée pour le 18 décembre. On n'avait pas le droit de se louper, assène François Provence. On ne fait

pas rater Noël à Disney ! » Disney, c'est une machine de perfection, l'incarnation de la rigueur. « Tout est bordé, rapport chaque semaine, visite régulière des équipes à Solgne. Mais dans le cadre, on nous laisse travailler en confiance, avec humanité et soutien régulier. » 100 % du personnel de Créa a été mobilisée sur le projet. Comme tout le procédé était novateur, chaque étape devait avoir son plan B. Au cas où...

Le robot, opérationnel depuis le printemps dernier, s'est avéré indispensable. « Sans robot, pas de projet », se félicite Laurent Delles. De cette expérience, l'entreprise en retire une fantastique montée en compétences. « Il y a eu ce travail d'équipe qui nécessitait les savoirs cumulés de chacun, précise François Provence. L'entreprise a développé de nouveaux champs de compétences, ouvrant les portes sur de nouveaux procédés. Car on a tout refabriqué, développé de nouveaux modes de calcul. Même la pose et le transport ont été un défi. » Avec, au final, le complet satisfecit de Disneyland Paris. Joli cadeau de Noël.

Laurence SCHMITT.